

ÉVANGILE

A défaut d'avoir pu se rendre au sanctuaire marial, union diocésaine à ND de Lourdes

Préparons Dimanche

Dimanche 2 mai 2021

Aujourd'hui, nous contemplons à nouveau Jésus entouré de ses disciples, dans une ambiance d'intimité. Il leur confie ce qu'on pourrait qualifier comme ses dernières instructions, ce qu'on dit au dernier moment juste avant le départ, et comme tel cela a une force spéciale, car il fait office de testament.

La vigne vit très bien sur les coteaux de Palestine, parce que toutes les conditions favorables sont remplies : un terrain très calcaire, de la pluie au printemps, du bon soleil jusqu'aux vendanges ; et l'image de la vigne et de ses sarments a dû être très parlante pour les disciples de Jésus. Quel est celui d'entre eux qui ne possédait, quelque part à la campagne, sa vigne et son figuier ?

Comme à son habitude, Jésus ne s'attarde pas aux détails, et va droit à l'essentiel de l'enseignement qu'il veut nous laisser. Il y a, nous explique-t-il, trois sortes de sarments.

D'abord les sarments en fagots. Ce sont d'anciens sarments, tout secs, déjà gangrenés, et qui ne laissent plus passer la sève. Le mieux à faire est de les brûler au plus vite. Ainsi en va-t-il dans chacune de nos vies. Nous y trouvons toujours des moments, des attitudes, des choix, qui ont été stériles pour notre foi et desséchants pour notre cœur. De temps à autre nous en faisons un tas sous le regard de Dieu, et nous le brûlons allègrement au grand feu de sa miséricorde.

Tout n'est pas sec, heureusement, dans la vigne ; et l'on repère vite une autre sorte de rameaux : les sarments à faible rendement. Ils sont encore attachés à la vigne, mais ne profitent que trop peu de la sève. Ils poussent tout en bois, tout en feuilles, tout en vrilles, et souvent, de l'extérieur, ils ont belle apparence, mais le vigneron averti ne s'y trompe pas : plus la vigne est touffue, moins elle est féconde, et au bout du compte on n'y trouvera que quelques grappes chétives et surettes.

C'est ce qui nous attend lorsque nous laissons dormir la sève de notre baptême, lorsque nous vivons trop uniquement pour le succès, pour le confort, pour un bonheur trop vite replié sur lui-même.

La troisième sorte de sarments, ce sont les sarments où la sève circule librement et porte des fruits sans entraves. Et Jésus décrit longuement ce sarment digne de la sève : c'est un croyant qui demeure en Jésus et en qui Jésus peut demeurer ; c'est un croyant en qui demeure et travaille la parole de Jésus ; c'est un disciple fermement ancré dans son amour et dans le commandement de l'amour.

Quand la sève est libre, les fruits sont beaux. Quand l'amour de Dieu n'est pas refusé, quand sa présence est accueillie, quand on n'impose plus de délais à la charité, les fruits viennent en abondance : le croyant devient vraiment disciple de Jésus, avec simplicité et enthousiasme.

Dans le texte d'aujourd'hui, l'expression « porter du fruit » est répétée six fois en quelques lignes. (...)

Intégralité du commentaire à retrouver sur le site internet www.diocese-mende.fr en bas de la page d'accueil.

L'équipe diocésaine de
Préparons Dimanche

Communion avec Notre Dame de Lourdes

Du 17 au 21 avril 2021, un peu partout dans notre diocèse, nous nous sommes tournés vers Notre Dame et avons participé à des célébrations très priantes, en union avec le sanctuaire de Lourdes :

- Messes autour des prêtres de chacune de nos paroisses au sein des différentes communautés locales...

- Vêpres à la cathédrale et carmel...

- Chapelet priés dans plusieurs lieux. Nombreux sont les membres de l'Hospitalité, de la pastorale de la santé, des aumôneries des établissements de soins, de Lourdes cancer espérance (LCE), des jeunes, du Mouvement chrétien des retraités et autres groupes, qui ont participé à l'animation de ces célébrations.

A Marvejols, les messes ont commencé par un cortège avec la statue de Notre Dame de Lourdes déposée devant l'Autel, suivie d'une quinzaine d'acteurs hospitaliers et de la pastorale santé qui ont planté un cierge aux pieds de Marie. Les trois signes de Lourdes ont largement été évoqués ainsi que la grotte de Massabielle et Bernadette.

Au Monastier, la messe a débuté par une procession d'entrée enrichie par les enfants de chœur, les pèlerins de l'Hospitalité du diocèse et des membres de LCE. Là aussi, chacun a déposé un cierge aux pieds de la Vierge, devant l'autel. A différents moments de la messe, sont lu le récit des trois grands signes de Lourdes : la lumière, l'eau, le rocher. Pendant les lectures, des vues de Lourdes ont

été projetées sur un écran.

La ferveur et l'émotion étaient bien là. A Mende, c'est Mgr Bertrand qui a présidé la messe du dimanche 18 avril à la cathédrale où la statue de la Sainte Vierge était également mise à l'honneur. Les vêpres ont également été célébrées à la cathédrale dans le recueillement et la prière avec Mgr Bertrand et environ 80 fidèles.

Au carmel de Mende, la messe du dimanche s'est vécue en union avec tout le diocèse pour confier à Notre Dame de Lourdes toutes nos intentions. Le lendemain, une messe pour les familles a été célébrée à 8h30, et toutes nos familles ont été confiées à Notre Dame de Lourdes en montant jusqu'à la grotte de Notre Dame de Lourdes pour prier avec la Vierge Marie. Le jeudi suivant, les vêpres célébrées au Carmel, ont été suivies d'une marche vers la grotte de Lourdes pour rendre grâce à L'Immaculée d'être notre Mère."

Il y a eu des célébrations très priantes dans de nombreuses communautés locales, en union avec Notre Dame de Lourdes et des chapelets ont été organisés également. Les intentions de notre diocèse et de toutes les personnes unies à nous par la prière ont été confiées et l'Ave Maria a retentit dans un grand nombre d'églises.

Au sein de la paroisse Sainte Thérèse de Langogne, dans toutes les églises où il y avait une célébration, le célébrant à sa façon, a présenté « Lourdes autrement ». Dans certaines églises une statue de la Vierge était en bonne place



Eglise d'Auroux pour célébrer « Lourdes aurement » - Photos J-M. H.

dans le cœur. A l'église d'Auroux on se croyait à Lourdes : une exquise de la grotte, la statue de Marie, l'eau bénite de Pâques et plusieurs cierges allumés qui faisaient penser au grand candélabre de la grotte. En arrière-plan, devant l'autel, panneau réalisé en aumônerie, par les résidents de Saint Nicolas pour la fête de Pâques. La prière universelle a permis de déposer toutes les intentions aux pieds de la vierge Marie. Les chants retenus pour ce dimanche : Gloria, Sanctus, Doxologie... de Lourdes, parfois une prière à Notre Dame de Lourdes ou une dizaine de chapelet et pour terminer la célébration.

Sur Florac, 14 hospitaliers en tenue ont participé et animé la messe en communion avec Lourdes et les autres

paroisses.

Après un mot d'accueil ils ont déposé une lumière aux pieds de Marie : temps émouvant et recueilli, en chantant : Le Seigneur est ma lumière.

Dans un deuxième temps, il y a eu l'eau avec bénédiction par le Père Gérard Rwisasu, accompagnée par le chant : J'ai vu l'eau vive.

En troisième temps, nous avons évoqué la grotte et chanté : Le Christ est vivant Alleluia.

Une belle cérémonie.

Les témoignages recueillis et photos seront à découvrir en intégralité sur le site www.diocese-mende.fr

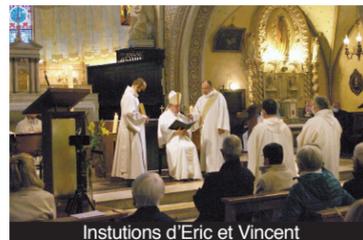
Ils ont reçu les ministères de lecteur et acolyte

Paroissiens, amis, membres de leur famille et de l'équipe d'accompagnement sont venus entourer Eric et Vincent ce samedi 24 avril en l'église ND de la Carce de Marvejols. La messe a été présidée par Mgr Benoît Bertrand et concélébrée par les prêtres de la paroisse Saint-Frézal.

L'ouverture de la célébration a été marquée par une présentation des deux candidats aux ministères institués.

Dans son homélie après la lecture de l'Evangile des pèlerins d'Emmaüs, le père évêque s'est adressé à Eric et Vincent :

« En devenant lecteurs et acolytes, vous devenez chargés de mission. Ces ministères conférés à vie font de vous des serviteurs de la croissance du Peuple de Dieu. Ne prenez surtout pas ces institutions comme une simple formalité avant votre ordination diaconale, une sorte de passage rituel obligé. Ayez soin de vivre ces ministères de la Parole, de la prière communautaire et de l'Eucharistie comme une part fondamentale du service de la communion qui fait le corps et l'âme de



Institutions d'Eric et Vincent

l'Église du Christ. »

Puis Mgr Bertrand a développé un parallèle avec l'Evangile autour de quatre étapes liées aux ministères que sont le lectorat et l'acolytat :

- 1- La rencontre ;
- 2- Jésus invite les disciples à relire les Écritures ;
- 3- La fraction du pain dans une auberge ;
- 4- La force d'un retournement et d'un envoi en mission.

Il a conclu son homélie par cette invitation :

« Soyez les accompagnateurs, les acolytes de Jésus incognito, soyez au carrefour de tant de marches humaines, devenez des lecteurs émerveillés de la Parole de Dieu, des témoins toujours étonnés de

l'Eucharistie dont on ne sait pas assez qu'elle nous met au contact de la fidélité de Dieu. Ces ministères de lecteurs et d'acolytes sont déjà les prémices de votre diaconat. Soyez les témoins audacieux et modestes du feu de la Parole et de la Présence eucharistique du Seigneur, fut-il méconnaissable dans la société d'aujourd'hui. »

La célébration s'est poursuivie par l'institution liturgique : Eric et Vincent ont reçu les ministères de « serviteur de la Parole, de la Prière communautaire et de l'Eucharistie ».

Au moment de l'Eucharistie, Eric et Vincent ont pu inaugurer leur acolytat en participant au service de l'autel. Nous les remercions pour cet engagement, ainsi que leurs épouses, parties prenantes de cette aventure.



Sortie de l'église - Photos NBottou

À NOTER SUR VOTRE AGENDA

01/05 : Messe animée par les jeunes à 18h à la cathédrale à Mende

02/05 : Bénédiction des champs et des pâturages à Javols à partir de 11h, organisée par la paroisse Saint-Jaques de Saint-Chély

02/05 : Aumônerie à 9h30 suivie de la messe animée par les jeunes à 11h à l'église de Javols

09/05 : Journée des Chrétiens d'Orient

13/05 : Fête de l'Ascension du Seigneur

ANNÉE FAMILLE
AMORIS LAETITIA

Famille Amoris Laetitia
Année 2021 - 2022

Amoris Laetitia n°100

« Pour se préparer à une véritable rencontre avec l'autre, il faut un regard aimable porté sur lui. Cela n'est pas possible quand règne un pessimisme qui met en relief les défauts et les erreurs de l'autre ; peut-être pour compenser ses propres complexes. Un regard aimable nous permet de ne pas trop nous arrêter sur ses limites, et ainsi nous pouvons l'accepter et nous unir dans un projet commun, bien que nous soyons différents. L'amour aimable crée des liens, cultive des relations, crée de nouveaux réseaux d'intégration, construit une trame sociale solide. [...] Celui qui aime est capable de dire des mots d'encouragement qui reconfortent, qui fortifient, qui consolent, qui stimulent. Considérons certaines paroles que Jésus a dites (...) : « Aie confiance, mon enfant », « Grande est ta foi », « Lève-toi ! », « Va en paix », « Soyez sans crainte ». Ce ne sont pas des paroles qui humilient, qui attristent, qui irritent, qui dénigrent. En famille il faut apprendre ce langage aimable de Jésus. »